

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

PATRICIA LALIBERTÉ

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Laliberté vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Patricia
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR PATRICIA LALIBERTÉ

**« Ce que Yahvé réclame de toi :
accomplir la justice, aimer la bonté
et marcher humblement avec ton Dieu. »
(Mi 6,8)**

Hommage à sœur PATRICIA LALIBERTÉ (Sœur Sainte-Clotilde)

Naissance : 19 juillet 1931 à Saint-Norbert (Manitoba)

Baptême : 19 juillet 1931

Nom du père : Joseph Laliberté

Nom de la mère : Clotilde Normand

Vœux temporaires : 20 mars 1950

Vœux perpétuels : 15 août 1953

Date du décès : 18 janvier 2019

1931 – 2019

«Tu es le Dieu des grands espaces et des larges horizons; tu es le Dieu des longues routes, des chemins vers l'infini.» Ce chant de Noël Colombier s'harmonise parfaitement avec la spiritualité de sœur Patricia. Une prière en lien avec la nature. Une prière incarnant le vécu quotidien.

Déjà cinq frimousses au foyer de Joseph Laliberté quand s'ajoute le dix-neuf juillet 1931 un nouveau poupon baptisé à l'église de Saint-Norbert, Manitoba, sous le nom de Patricia. Elle est la sixième d'une famille de onze enfants. La fillette fréquente l'école rurale de Saint-Germain à Saint-Vital et celle des Sœurs de Saint-Joseph à Lorette. Répondant à une invitation de ses professeurs, elle accepte de s'éloigner de sa famille afin de parfaire son français en s'inscrivant à l'École Ménagère de Saint-Hyacinthe. Patricia est timide et arrive dans un milieu inconnu. Elle apprendra le français avec ses compagnes au fil du quotidien. La famille Euclide Laliberté d'Acton Vale l'accueille comme leur propre fille. Déjà, Patricia songe à la vie religieuse. Durant la saison estivale, maman Laliberté prépare le trousseau de Patricia pour son entrée au postulat en 1947. Neuf ans plus tard, sa jeune sœur Éveline la rejoindra.

Au noviciat, elle a maintes occasions de rire de ses erreurs. La langue française avec ses multiples difficultés demande temps et patience pour être maîtrisée convenablement. Que de défis pour

s'ajuster à des coutumes si différentes. Patricia prononce ses premiers engagements en 1950. Débute alors l'enseignement dans les écoles du Manitoba et des écoles résidentielles, de l'Ontario, de la Saskatchewan et aussi du Manitoba. Son implication auprès des enfants la passionne. Elle exerce un doigté spécial avec ceux qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. Ses obédiences en pastorale auprès des Premières Nations lui procurent beaucoup de joie. Elle s'y sent à l'aise et comprend leurs racines. Ce contact sera précieux lorsque les autorités de la congrégation lui confieront le dossier des écoles résidentielles.

L'année de ressourcement à Arnprior, Ontario, en 1978, s'avère des plus importantes dans sa vie religieuse. Sœur Patricia apprend à articuler sa foi, à vivre de la vraie liberté des enfants de Dieu. *«Marcher humblement avec ton Dieu»* selon Michée trace un chemin lumineux dans son cœur. Ses relations avec ses compagnes tant comme supérieure régionale que conseillère générale portent la marque de cette liberté intérieure trouvée et entretenue. C'est une femme d'écoute qui ne prend pas sur elle-même les problèmes des autres. Elle est fort appréciée comme accompagnatrice spirituelle et animatrice de retraite. Grâce à sœur Patricia, nos sœurs du Lesotho prennent davantage conscience de leurs richesses d'être et des moyens de les mettre au service de leurs concitoyens. Elles lui prouvent leur reconnaissance par leur engagement et leur affection.

Le trente août 2012, sœur Patricia est une des trois qui signent mission accomplie au Manitoba. Grâce à sa jovialité, son esprit de service, sa foi profonde, elle s'adapte à sa nouvelle réalité : la maison mère. Bien qu'elle rêve de grands espaces, la maladie la retient à l'infirmerie. Au terme du voyage, le Seigneur lui dit en empruntant les mots de Noël Colombier: *«Je t'ouvrirai de vastes horizons. Tu auras soif et faim d'aller toujours plus loin vers ce Pays qui t'appelle là-bas où tu pourras vivre avec moi.»*

Monique Pion s.j.s.h.